CEPB Information
2005 | #21F

# Dépistage des mauvais traitements psychologiques

## quand c'est à la tête et au cœur que ça frappe…[1]

*Claire Malo, Marie-Hélène Gagné et Stéphane Labrecque*

tacQu'est-ce donc qu'un mauvais traitement psychologique? Quelles particularités a cette forme de violence ou de négligence et comment peut-on la reconnaître? Plusieurs questions à ce sujet restent sans réponse, mais récemment des chercheurs ont voulu savoir de quelle manière les mauvais traitements psychologiques touchent aux enfants, quels sont leurs effets et surtout, la façon la plus adéquate pour les dépister. Une définition commune du problème marque ainsi le point de départ d'une meilleure compréhension :

> Tout acte, commis ou omis, jugé selon les standards de la communauté et l'expertise professionnelle, comme étant psychologiquement dommageable. Ces actes sont commis, individuellement ou collectivement, par des personnes dont la position de pouvoir (due à l'âge, au statut, aux connaissances ou à la fonction) rend l'enfant vulnérable. Ils peuvent nuire immédiatement ou ultérieurement au fonctionnement comportemental, cognitif, affectif ou physique de l'enfant.[2] [traduction]

### Un problème sournois mais bien présent

En général, la violence psychologique se manifeste à travers des actes de dénigrement, de terrorisme, d'exploitation, d'isolement, d'indifférence affective et d'exposition à la violence conjugale. Rares sont les études qui mesurent à la fois toutes ces formes. Des études menées au Québec sur la prévalence des conduites parentales à caractère violent indiquent que 78,6 % des parents interrogés ont eu recours à des agressions verbales envers leurs enfants au moins 1 fois dans les 12 mois précédant l'enquête. Aussi, 44 % des épisodes d'agression verbales se seraient répétés trois fois ou plus durant l'année précédant la même enquête.[3] D'ailleurs, certains estiment que plus de 60 % des signalements retenus à Montréal et les banlieues métropolitaines concernent la négligence parentale et parmi eux, 60 % impliqueraient en fait de la négligence psychologique.[4]

### Un outil qui a fait ses preuves

Pour les fins d'un dépistage efficace et d'un soutien à l'intervention, un *Guide de soutien à l'évaluation du risque de mauvais traitements psychologiques envers les enfants* a été développé.[5] Grâce aux études antérieures sur le sujet et la collaboration entre chercheurs et intervenants, l'outil a vu le jour au bout de deux années de travail. Jusqu'ici, les différentes étapes de validation écologique de l'outil ont visé à sélectionner un contenu pertinent, ajouter des informations connexes, choisir un format convivial, tester la pertinence de l'outil dans la charge de cas des intervenants, développer la formation, et vérifier plus largement la pertinence de l'outil avec l'aide d'intervenants dûment formés. Suite à cela, des groupes focus ont favorisé la bonification et une plus grande adaptation du guide à la réalité des interventions. Pour les intervenants, des activités de transfert des connaissances ont présentement lieu et la formation pourrait être offerte aux intervenants des établissements comme les CLSC-CHSLD et les Centres jeunesse.

Le guide est simple et fournit des informations judicieuses pour évaluer les situations propices à l'émergence des mauvais traitements psychologiques envers les enfants. Essentiellement, deux parties appelées aussi « portes » composent le guide. La première

vise à évaluer le risque de mauvais traitements psychologiques à partir des profils familiaux qui ont été analysés lors de recherches antérieures.[6] Plus précisément, cinq profils familiaux y sont décrits, soient le profil du « Vilain Petit Canard », celui du « Roi et son Royaume », « La mère Supérieure », « Le Parent Brisé » et « Les Feux Croisés ». Chacun de ces profils montre le type de fonctionnement prévalant dans la famille : le climat ambiant, les rôles adoptés par le père, la mère (ou leurs substituts) et les enfants. Dans une famille donnée, chaque profil peut-être absent (degré 0), partiellement présent (degré 1) ou vraiment présent (degré 2).

La deuxième porte aide les intervenants à dépister les mauvais traitements psychologiques à partir des interactions entre les parents et l'enfant en contexte disciplinaire.[7] Certains aspects qui ressortent de la dynamique interactive lors de situations conflictuelles laissent entrevoir les caractéristiques cognitives et émotionnelles de chacun tout en indiquant les risques de mauvais traitements psychologiques. En particulier, trois dynamiques interactives à risque sont identifiées : celle du « Parent Autoritaire et l'Enfant Obéissant », « Le Parent Impuissant et l'Enfant Terrible » ainsi que « Le Parent Dégoupillé et l'Enfant Yo-yo ». Une autre dynamique interactive, « Le Parent Exemplaire et l'Enfant Affirmatif » ne comporte pas de probabilité de maltraitance mais le conflit entre l'enfant et la parent est bien existant. Le conflit est toutefois résolu de façon paisible et sans dommage.

## Un guide en évolution

Plusieurs annexes présentes à la fin du guide rendent la démarche de dépistage davantage structurée et facilitent la tâche des intervenants. Ainsi, on y trouve des propositions de questions d'entrevues, des fiches de suivi, des illustrations de profils familiaux, des exemples de mauvais traitements psychologiques, une liste de critères pour évaluer la sévérité des situations identifiées et des pistes de réflexion pour l'intervention.

Sans avoir la prétention de se substituer aux jugements cliniques des intervenants, le guide est comme une fenêtre d'observation aux fins d'un dépistage efficace. La grande nouveauté apportée par la création de cet outil est d'offrir un cadre d'évaluation souple qui peut être utilisé à plusieurs reprises et dans plus d'un contexte. Au fil du temps et de l'expérience des intervenants, le guide sera bonifié pour ajouter d'autres situations de mauvais traitements psychologiques envers les enfants et ainsi pouvoir favoriser leur sain développement.

---

1 Ce feuillet a été révisé par des experts dans le domaine de la protection de jeunesse.


2 Hart, S.N., Germain, R. B., & Brassard, M. R. (1987). The Challenge to Understand and Combat Psychological Maltreatment of Children and Youth. Dans M.R. Brassard, R. Germain, & S. N. Hart (Eds.), *Psychological Maltreatment of Children and Youth* (pp. 3–24). New York: Pergamon Press.

3 Institut de la statistique du Québec (2000). *La violence familiale dans la vie des enfants du Québec.* Québec, QC, Canada: Les publications du Québec.

4 Mayer-Renaud, M. (1990). *Le phénomène de la négligence.* Montreal, QC, Canada : Centre de services sociaux du Montréal métropolitain.

5 Malo C., & Gagné, M.-H. (2002). *Guide de soutien à l'évaluation du risque de mauvais traitements psychologiques envers les enfants.* Montreal, QC, Canada: Institut pour le développement social des jeunes et Centre jeunesse de Montréal-Institut universitaire.

6 Gagné, M.-H. (1999). *Envisager, définir et comprendre la violence psychologique faite aux enfants en milieu familial.* Thèse de doctorat, Département de psychologie, Université du Québec à Montréal.

7 Malo, C., Moreau, J., Chamberland, C., Roy, C., Léveillé, S., & Bauvais, B. (2000). *Étude exploratoire des manifestations de mauvais traitements psychologiques chez de jeunes parents « à risque » avec leur enfant d'âge préscolaire*. Montréal, QC, Canada: Institut de recherche pour le développement social des jeunes.



Les feuillets du CEPB sont produits et distribués par le Centre d'excellence pour la protection et le bien-être des enfants afin de rendre accessible la recherche canadienne en protection de l'enfance.

**Référence suggérée :** Malo, C., & Labrecque, S. (2004). *Dépistage des mauvais traitements psychologiques : quand c'est à la tête et au cœur que ça frappe.* Feuillet d'information du CEPB #21F. Montréal, QC, Canada: Université de Montréal, École de service social et IRDS.

*Le CEPB est l'un des Centres d'excellence pour le bien-être des enfants financés par l'Agence de santé publique du Canada. Le Centre d'excellence pour la protection et le bien-être des enfants est également financé par les Instituts de recherche en santé du Canada et par Bell Canada. Les opinions exprimées dans ce document ne représentent pas nécessairement la politique officielle des bailleurs de fonds du CEPB.*

Agence de santé publique du Canada | Public Health Agency of Canada

IRSC CIHR

**Ce feuillet d'information peut être téléchargé à : www.cecw-cepb.ca/fr/infosheets**